

Bicentenaire J-5 :

Révolution ou Guerre d'Indépendance ?

Quiconque s'est trouvé en Grèce un 25 mars sait qu'on y célèbre la fête nationale car on ne peut guère échapper aux défilés de la jeunesse entre drapeaux et musique. Malheureusement la pandémie a interdit en 2020 toutes ces manifestations et il en sera de même en 2021...

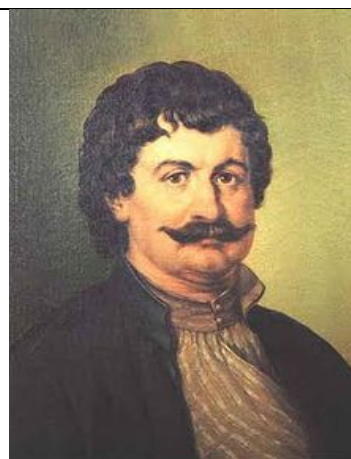
Ce sera d'autant plus triste pour nos amis grecs qu'ils fêtent cette année le bicentenaire du début de ce qu'ils appellent Η Επανάσταση (la Révolution) et qu'on nomme en français la Guerre d'Indépendance grecque.

Cette différence d'appellation intrigue, mais permet de faire un tour rapide de ce que fut cette lutte qui dura bien au-delà de 1821 (tout comme notre Révolution française ne s'est pas arrêtée en 1789) et ne s'acheva vraiment qu'avec l'instauration du royaume grec en 1830.

Fait étonnant pour nous, quand nos Révolutions (1789-1830-1848) évincèrent nos rois, celle des Grecs leur en amena un, étranger de surcroît (le premier était bavarois et les suivants danois). Mais ce n'est ni ce qu'ils avaient prévu ni ce qu'ils avaient souhaité.

Comme nous le disions hier, la Révolution française avait semé un vent de liberté loin de ses frontières et touché bien des intellectuels grecs de différentes diasporas.

Rhigas Féraïos (ci-contre), Grec anticlérical, très inspiré par la Révolution française et les Droits de l'Homme, avait l'idée de libérer tous les peuples des Balkans du joug ottoman et de les fédérer. Il travaillait en Moldavie Valachie mais arrêté à Trieste et livré aux Ottomans par les Autrichiens qui soupçonnaient ses liens avec les révolutionnaires français, il fut exécuté en 1798.



Dans les années qui suivirent, des « sociétés secrètes » grecques (genres de franc-maçonneries) s'étaient formées, notamment à Paris, Vienne et Odessa. Il s'agissait de commerçants, de bureaucrates et d'intellectuels de la diaspora.

Celle d'Odessa, la Philiki Etairia (Association amicale) avait des membres en Russie, en Moldavie-Valachie, en Grèce et même à Constantinople ! Un Grec au service du Tsar, le prince Ypsilantis en prit la tête.

Les idées de la Philiki Etairia étaient moins révolutionnaires que celles de Rhigas. Il s'agissait pour certains de chasser les Ottomans et de recréer l'Empire Byzantin...

Ils tentèrent de soulever tous les Balkans, mais en 1821 seules la Moldavie-Valachie et différents points de Grèce prirent les armes.

Ainsi ce qui devait être la Révolution des peuples soumis de l'Empire ottoman devint la Guerre d'indépendance grecque.



Emblème de la Philikí Etería.

Les drapeaux portent l'abréviation de la devise de la société secrète, qui est aussi aujourd'hui la devise de la Grèce : « η Ελευθερία ή θάνατος », « La liberté ou la mort ».

(à suivre demain, J-4 : Le 25 mars 1821, autour d'un drapeau)